

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

Liens: [Publication](#)

[NBB.Stat](#)

[Information générale](#)

---

### **Les dépenses de consommation finale des ménages, des administrations publiques et des institutions sans but lucratif au service des ménages et l'épargne des ménages par région, 2010-2013**

En 2009, un projet d'élargissement des statistiques économiques régionales a été lancé entre la Banque nationale de Belgique et les trois régions. Dans le cadre de ce projet, les répartitions régionales des dépenses de consommation finale des ménages, des administrations publiques et des institutions sans but lucratif et de l'épargne des ménages ont été publiées pour la première fois en juillet 2015 pour la période 1999-2010. Cette seconde publication couvre la période 1999-2013, mais l'analyse des résultats se focalise sur les années 2010 à 2013.

Les dépenses régionales sont compatibles avec les comptes régionaux de février 2016 ainsi qu'avec les comptes nationaux publiés à la fin de septembre 2015 sur NBB.Stat. Les dépenses sont réparties suivant le lieu de domicile des ménages et non selon le lieu d'achat.

#### **Région de Bruxelles-Capitale**

En 2013, les dépenses de consommation finale atteignaient 19,9 milliards d'euros, en croissance de 4,4 % depuis 2010. En 2013, les ménages bruxellois ont consacré presque un tiers de leurs dépenses de consommation finale en logement (COICOP 04 : 31,2 %) - beaucoup plus que les autres régions - et un dixième en transports (COICOP 07). Au niveau des administrations publiques bénéficiant aux ménages bruxellois, les dépenses de consommation finale ont crû de 13,6 % pour atteindre 10,0 milliards d'euros en 2013. Cette croissance était supérieure à celle des dépenses de consommation finale des ménages, mais inférieure à celle des dépenses de consommation finale des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) (18,3 %). Ces dernières dépenses se montaient à 564,0 millions en 2013.

Par habitant, les dépenses de consommation finale des ménages bruxellois ont régressé de 0,6 % entre 2010 et 2013, mais augmenté de 8,2 % pour les administrations publiques et de 12,7 % pour les ISBLSM. Les évolutions des dépenses par habitant dans la Région bruxelloise ont toujours été les plus faibles des trois régions.

Le revenu disponible brut<sup>1</sup> (21,7 milliards d'euros en 2013) a connu une croissance de 3,9 % depuis 2010. Par habitant, ce revenu a diminué de 1,1 % entre 2010 et 2013.

Le taux d'épargne brut des ménages bruxellois se montait à 9,5 % en 2013, en baisse depuis 2011, bien qu'en 2011 il se soit relevé par rapport à 2010. Entre 2010 et 2013, les dépenses des ménages ont crû légèrement plus vite que le revenu disponible brut.

---

<sup>1</sup> Dans les comptes régionaux publiés en février 2016, le compte des revenus des ménages s'arrête au revenu disponible net. Le passage au revenu disponible brut s'effectue par la régionalisation de la consommation de capital fixe.

## Région flamande

Au niveau de la Région flamande, les dépenses de consommation finale des ménages ont augmenté de 9,9 % entre 2010 et 2013 pour atteindre 119,2 milliards. Lors de la dernière année, près d'un quart des dépenses des ménages flamands (23,4 %) provenait des dépenses en logement (COICOP 04) et 10,9 % des dépenses en transports (COICOP 07). Les dépenses de consommation finale des administrations publiques étaient de 54,8 milliards d'euros en 2013, soit une hausse cumulée de 10,7 %, légèrement plus importante que celle des ménages, mais moindre que celle des dépenses de consommation finale des ISBLSM (15,4 %). Ces dernières dépenses se montaient à 3,2 milliards d'euros en 2013.

Rapportées au nombre d'habitants, les croissances sur les trois dernières années passaient à 7,8 % pour les dépenses des ménages, à 8,6 % pour les administrations publiques et à 13,3 % pour les ISBLSM. C'est en Flandre que les croissances des dépenses de consommation finale des ménages et des ISBLSM par habitant ont été les plus importantes des trois régions.

Le revenu disponible brut était de 138,7 milliards d'euros en 2013, en hausse de 4,8 % par rapport à 2010 mais, en tenant compte de la population, cet accroissement n'était plus que de 2,8 %.

Le taux d'épargne brut des ménages flamands était le plus élevé des trois régions, s'établissant à 15,3 % en 2013, après avoir continuellement chuté durant les trois dernières années en raison de la plus forte hausse des dépenses de consommation finale des ménages p.r. au revenu disponible brut.

## Région wallonne

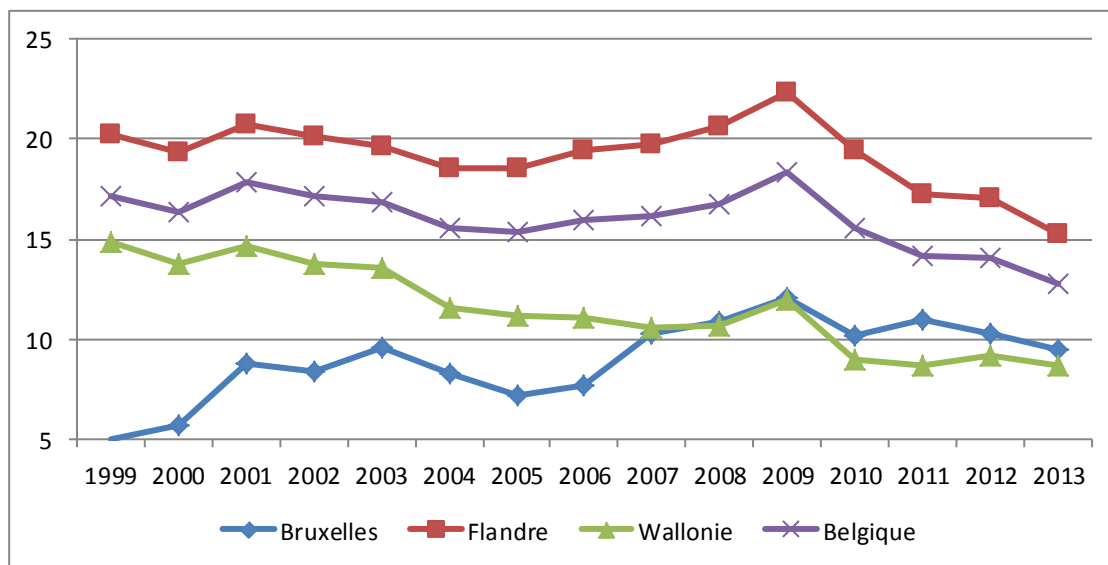
Les dépenses de consommation finale des ménages wallons se chiffraient à 60,5 milliards en 2013, soit une hausse de 5,5 % depuis 2010. En 2013, les ménages wallons ont consacré un peu moins d'un quart de leurs dépenses au logement (COICOP 04 : 23,6 %) et 13,0% aux transports (COICOP 07), la plus forte proportion des régions pour les dépenses en transports. Les dépenses de consommation finale des administrations publiques bénéficiant aux Wallons se sont accrues de 11,4 % entre 2010 et 2013, pour atteindre 30,9 milliards d'euros. Cette hausse était bien plus importante que celle des dépenses de consommation finale des ménages, mais moindre que celle des ISBLSM qui était de 15,0 % (1,8 milliard d'euros de dépenses de consommation finale en 2013).

Sur les trois dernières années, les croissances pour les dépenses des ménages rapportées au nombre d'habitants s'élevaient à 3,7 %, contre 9,6 % pour les administrations publiques et 13,1 % pour les ISBLSM. C'est en Wallonie, que la croissance des dépenses des administrations publiques par habitant a été la plus importante des trois régions.

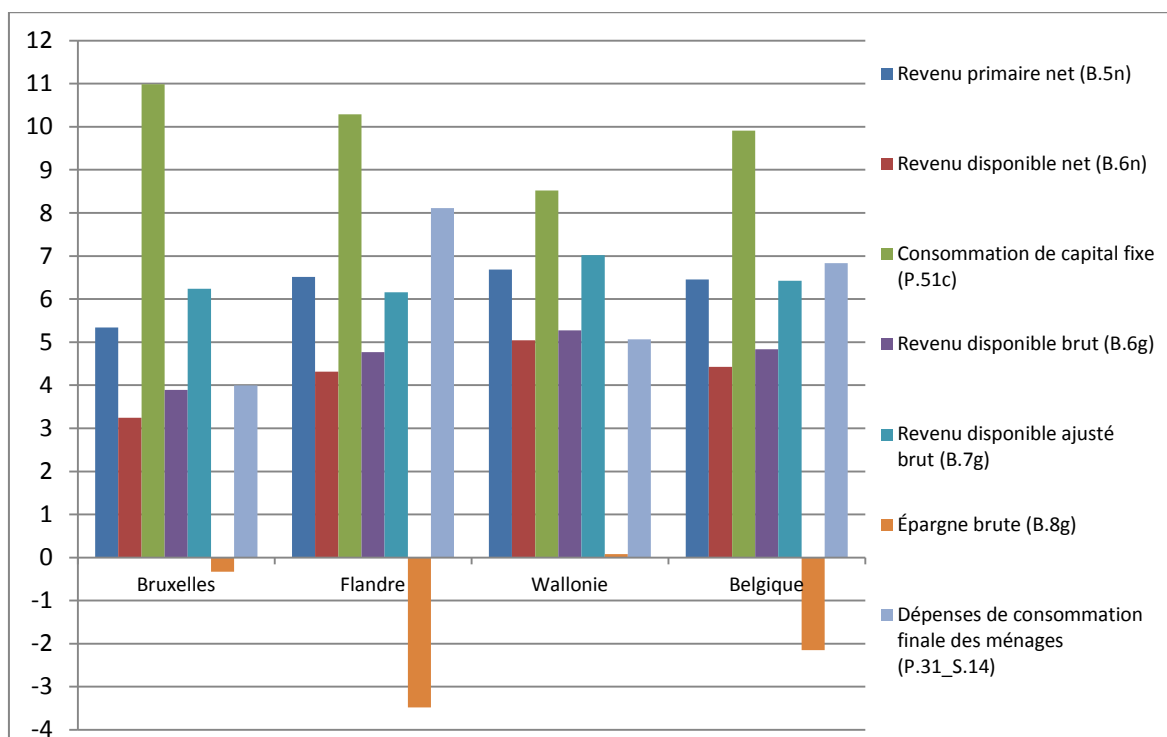
Le revenu disponible brut wallon s'est accru de 5,3 % entre 2010 et 2013 pour atteindre 65,5 milliards d'euros en 2013. Après prise en considération de la croissance démographique, la hausse est passée à 3,5 %, la plus forte des trois régions.

Le taux d'épargne brut des ménages wallons (8,6 %) était par contre le plus faible des trois régions, en deçà de son niveau de 2010. En effet, entre 2010 et 2013, le revenu disponible brut et les dépenses de consommation finale des ménages ont connu une croissance quasi identique.

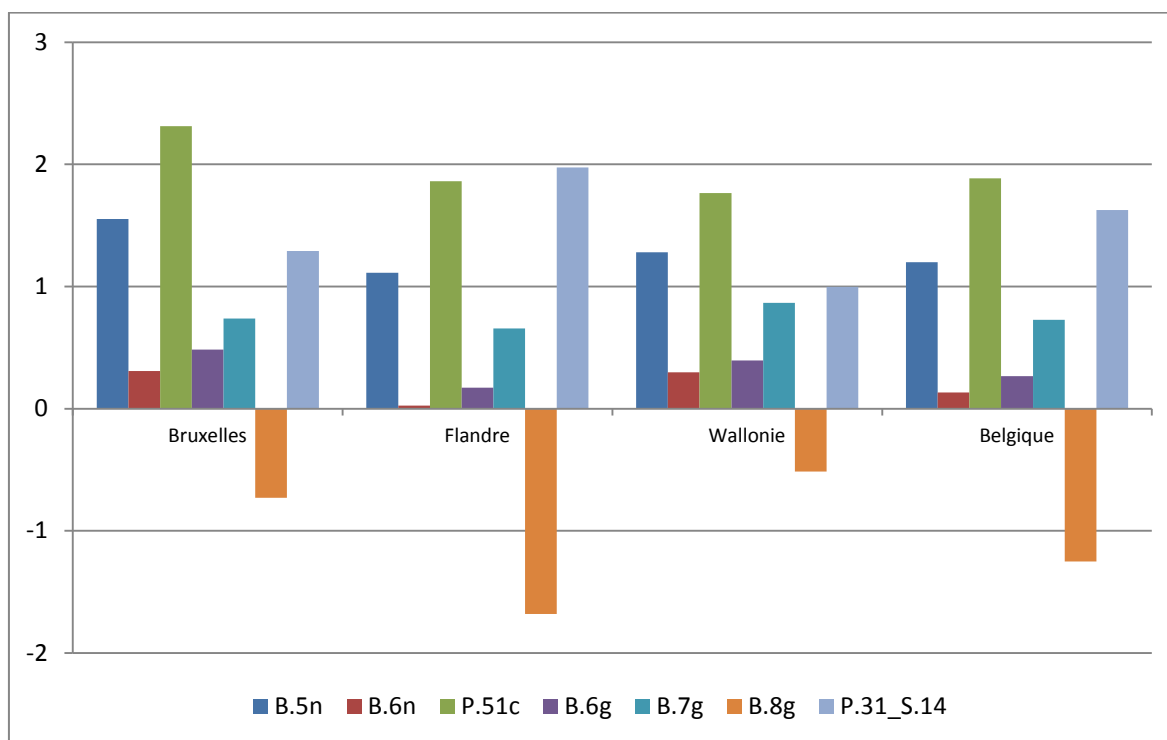
Graphique 1: Taux d'épargne brut des ménages (en pourcentage)



Graphique 2: Taux de variation entre 2010 et 2013 de certains agrégats des comptes des revenus des ménages (en pourcentage)



Graphique 3: Taux de croissance annuel de certains agrégats des comptes des revenus des ménages pour la dernière année, 2013 (en pourcentage)



**Note technique**

Une description détaillée des méthodes appliquées se trouve dans la publication «Répartition régionale des dépenses de consommation finale des ménages, des administrations publiques, des institutions sans but lucratif et de l'épargne des ménages», disponible sur le site internet de la Banque nationale de Belgique.